

L'IMPLICITE DANS LES PROGRAMMES POLITIQUES DE L'EXTRÊME DROITE¹

Thomas Johnen
Westfälische Hochschule Zwickau

1. INTRODUCTION

Les dernières années, pas seulement en France, mais dans plusieurs pays européens comme l'Autriche, la Belgique (Flandre), le Danemark, les Pays-Bas, la Suède et récemment l'Allemagne, ont eu lieu des succès électoraux de partis qui questionnent l'égalité en dignité de tous les êtres humains, ainsi que la validité universelle des droits fondamentaux et qui appartiennent donc, d'après leurs idéologies, clairement à l'extrême droite². Cependant, en même temps, ces partis ne veulent pas (ou plus) être considérés comme extrémistes³. Il s'agit, donc d'une nouvelle extrême droite qui n'affiche plus comme but de substituer l'état démocratique, mais qui prétend le défendre et vise à se présenter comme un « parti normal ». Leur défi est donc désormais de convaincre des électeurs d'autres orientations politiques de leurs programmes, sans négliger leur électorat traditionnel. Étant donné cette situation, il nous semble intéressant d'analyser quels messages ces partis communiquent par l'implicite ainsi que par l'explicite dans leurs programmes politiques, puisque ces derniers sont le résultat d'un processus d'échange et de coordination d'opinions (souvent divergentes) au sein d'un parti politique (cf. Ickes, 2008: 13) et, en même temps, ils sont orientés vers les différents groupes cible de l'électorat.

L'objectif de cette contribution n'est donc pas de décrire comment l'implicite est encodé linguistiquement par l'exemple des programmes politiques des partis d'extrême droite, mais d'analyser à travers des exemples comment ces partis se servent de l'implicite dans leurs programmes politiques pour soutenir la stratégie de « normalisation » sans renoncer à leur noyau idéologique

¹ Je tiens à remercier Sarah Blanquet pour la correction linguistique de cet article.

² Cf. les discussions de définition d'extrême-droite chez Winkler (2000 : 46-47), Akkerman, de Lange & Roodvijn (2016 : 5) et Virchow (2016).

³ Cf. les analyses chez Benveniste & Pingaud (2016 : 62) ; Ivaldi (2016 : 225-226) ; Wodak (2016 : 220) ; Delacambre & Faye (2016).

d'extrême droite qui est essentiel pour leur électorat traditionnel. Notre contribution s'insère donc dans une perspective de l'analyse du discours en considérant l'implicite comme une des approches de l'analyse intralinguistique (cf. Spitzmüller et Warnke, 2011 : 147). Dans cette perspective, il importe aussi d'examiner quelles sont les valeurs et les messages sous-jacents transportés par l'implicite au service de leurs stratégies.

Si l'on considère que l'implicite et l'explicite d'un texte forment ensemble le sens (cf. Kerbrat-Orecchioni, 1990 : 1249), et que le *common ground* (la base des savoirs en commun qui inclut les valeurs) d'un discours est toujours implicite (cf. Spitzmüller & Warnke, 2011 : 150) une telle analyse promet d'être révélatrice en ce qui concerne la différence entre le sens littéral des textes des programmes politiques et le *common ground* basé sur l'implicite.

Avant d'entrer dans l'analyse le corpus sera présenté ainsi que quelques informations de base sur les partis en question.

2. LE CORPUS

Mis à part le Front National, nous avons choisi d'autres partis d'extrême droite populiste provenant d'autres pays membres de l'Union Européenne en Europe Occidentale Continentale et en Europe du Nord qui ont eu un certain succès lors des élections nationales ou régionales entre 1990 et 2015 (cf. tableau 1).

PAYS	PARTI	1990-1999	2000-2009	2010-2015
Allemagne	AfD	-	-	4,7
	NPD	0,3	1,2	1,3
Autriche	FPÖ	22,0	12,8	20,5
Belgique	VB	8,1	11,8	5,8
Danemark	DF	7,4	13,2	16,7
France	FN	13,7	7,8	13,6
Pays-Bas	PVV	-	5,9	12,8
Suède	SD	-	3,3	12,9

Tableau 1 : Moyenne des résultats lors des élections nationales 1990-2015 (selon Akkerman, de Lange & Roodvijn, 2016 : 2, ainsi que des calculs par l'auteur de cet article pour l'Allemagne selon Bundeswahlleiter, 2017a : 22-24)

Nous avons cherché les programmes politiques de ces partis accessibles sur leur site internet en 2016-2017 (cf. tableau 2).

PAYS	PARTI	1990-1999
Allemagne	AfD	a) <i>Programm für Deutschland : Das Grundsatzprogramm der Alternative für Deutschland beschlossen auf dem Bundesparteitag in Stuttgart am 30.04./02.05.2016</i> b) <i>Programm für die Wahl zum Deutschen Bundestag am 24. September 2017: Leitantrag der Bundesprogrammkommission zum Bundesparteitag am 22./23.04.2017 in Köln (version projet soumise au congrès du parti à Cologne)</i> c) <i>Wahlprogramm Bundestagswahl 2017, (version finale)</i>
	NPD	<i>Arbeit, Familie, Vaterland: Das Parteiprogramm der Nationaldemokratischen Partei Deutschlands (NPD) beschlossen auf dem Bundesparteitag am 4./5.6.2010 in Bamberg, M[ecklenburg]-V[orpommern]-Edition, Mai 2016</i>

Autriche	FPÖ	<i>Parteiprogramm der Freiheitlichen Partei Österreichs (FPÖ) beschlossen vom Bundesparteitag der Freiheitlichen Partei Österreichs am 18. Juni 2011 in Graz : Österreich zuerst</i>
Belgique	VB	<i>Verkiezingsprogramma : Uw stock achter de deur, Vlaams Belang; echt.onafhankelijk [2014]</i>
Danemark	DF	<i>Arbejdsprogram : dit land – dit valg [2009]</i>
France	FN	a) <i>Mon projet pour la France et les français : Marine Le Pen ; la voix du peuple, l'esprit de la France [2012]</i>
		b) <i>Notre Projet : Programme politique du Front National [2012]</i>
		c) <i>144 engagements présidentiels : Marine 2017</i>
Pays-Bas	PVV	a) <i>Hún Brussel, óns Nederland : verkiezingsprogramma 2012-2017.</i>
		b) <i>Concept verkiezingsprogramma 2017-2021: Nederland weer van ons! [2017]</i>
Suède	SD	<i>Sverigedemokraternas principprogram 2011</i>

Tableau 2 : Le corpus

3. CONTEXTUALISATION

Puisque les situations dans les différents pays sont assez divergentes, nous présenterons très brièvement les partis dont les programmes politiques qui constituent le corpus analysé de cet article.

3.1. Front National (FN)

Fondé en 1972, issu de plusieurs groupes appartenant à l'extrême droite, le FN a connu ses premiers succès électoraux dans les années 80. En 2002, son président Jean-Marie Le Pen arrive au deuxième tour lors de l'élection présidentielle contre Jacques Chirac, mais perd très nettement avec seulement 17,79% des votes exprimés (cf. Ministère de l'Intérieur, 2002). Tandis que Jean-Marie Le Pen ne cachait pas son antisémitisme et sa xénophobie, depuis 2011, son successeur, sa fille Marine Le Pen, tente de présenter le FN

comme un parti appartenant à la droite modérée (cf. Benveniste & Pingaud, 2016 : 62 ; Ivaldi, 2016 : 225-226 ; Wodak, 2016 : 220 ; Delacambre & Faye, 2016), donc non extrémiste. Elle a réussi à arriver au second tour de l'élection présidentielle de 2017, mais elle a perdu contre Macron avec 33,45% (cf. Conseil constitutionnel, 2017). Lors du second tour des élections législatives de la même année, le FN a obtenu 8 sièges avec 13,2% des votes exprimés lors du premier tour et 8,75 % lors du second tour (cf. Ministère de l'Intérieur, 2017).

3.2. Alternative für Deutschland (AFD)

Fondé en 2013 comme parti eurosceptique, l'AfD a connu une dérive assez rapide à l'extrême droite qui a poussé son président-fondateur Bernd Lucke à quitter le parti et fonder un parti concurrent (cf. Wodak, 2016 : 218-219). L'AfD a cependant réussi à franchir le seuil des 5% lors des élections législatives fédérales de 2017 avec 12,6% (cf. Bundeswahlleiter, 2017b : 9) ainsi que lors de plusieurs élections au niveau des Länder, dont le succès le plus marquant a eu lieu en 2016 en Saxe-Anhalt (cf. Funke, 2016 : 73-93) avec 23,1% (cf. Landeswahlleiterin, 2016) et en Mecklembourg-Poméranie Occidentale avec 20,8% (cf. Landesamt für Innere Verwaltung, 2016) des votes exprimés.

3.3. Nationaldemokratische Partei Deutschlands (NPD)

Le NPD fut fondé en 1964 comme successeur des partis neonazis *Sozialistische Reichspartei*, *Deutsche Rechtspartei* et *Deutsche Reichspartei* (cf. Kühnl, Rilling & Sager, 1969 : 13-29). Après une phase de succès lors des élections régionales dans les années 60, le NPD a franchi à nouveau le seuil des 5% en Saxe en 2004 (cf. Wodak, 2016 : 217-218) et 2009, ainsi qu'en 2006 (avec 7,3%) et 2011 (avec 6%) en Mecklembourg-Poméranie Occidentale. En 2016, le NPD y a obtenu seulement 3% (cf. Landesamt für Innere Verwaltung, 2016).

3.4. Freiheitliche Partei Österreichs (FPÖ)

Fondé en 1956, le parti a rassemblé avant tout des ex-membres de

la NSDAP (cf. Heinisch & Hauser, 2016 : 73). Sous son président, Jörg Haider, qui présentait une rhétorique ouvertement xénophobe et antisémite, le parti a obtenu en 1999 26,9% du suffrage et il a formé ensuite un gouvernement de coalition avec les chrétiens-démocrates du ÖVP. Le successeur de Haider, Strache, a renforcé la rhétorique extrémiste en y introduisant aussi une composante islamophobe (cf. Wodak 2016 : 226-227). Lors des élections législatives fédérales de 2017 le FPÖ a obtenu de nouveau 26% des votes exprimés (cf. BM.I, 2017) et forme actuellement de nouveau un gouvernement de coalition avec l'ÖVP.

3.5. Vlaams Belang (VB)

Fondé en 2004 comme successeur du *Vlaams Blok* qui avait été dissous à cause de son discours ouvertement xénophobe et antisémite, le *Vlaams Belang* a connu des succès électoraux importants en Flandre (cf. Rochtus, 2011 ; Leman, 2012 ; Wodak, 2016 : 216), mais il a perdu du terrain depuis la fondation d'un nouveau parti régionaliste, plus modéré dans la tradition de la *Volkspartij*, le *Nieuw-Vlaamse Alliantie* (Alliance néo-flamande).

3.6. Dansk Folkeparti (DF)

Fondé en 1995 par des dissidents de droite du *Fremskridtsparti* (Parti du Progrès) populiste, le DF a connu beaucoup de succès lors de dernières élections avec une rhétorique anti-islam et anti-immigration (cf. Wodak, 2016 : 217). Lors des élections législatives de 2015 le DF est devenu le second parti plus voté avec 21,3% des votes exprimés (cf. Danmarks Statistik, 2015: 4).

3.7. Partij voor Vrijheid (PVV)

Fondé en 2006, le parti est dirigé par son président et seul membre du parti, Wilders (cf. Wielenga 2012 : 24). Avec la rhétorique anti-européenne, anti-islam et anti-immigration de Wilders, le parti a connu des succès importants lors de différentes élections, notamment dans la province de Limbourg, qui est catholique et a voté traditionnellement plutôt CDA (chrétien-démocrates).

3.8. Sverigedemokraterna (SD)

Les SD furent fondés en 1988 comme successeurs d'un parti raciste et xénophobe, le *Svenskernas Parti* (Wodak, 2016 : 229 ; Freitag & Thieme, 2011 : 332). En 2010, les SD ont franchi pour la première fois le seuil des 4% et ils sont désormais représentés au Riksdagen. Les sondages de novembre 2017 voient les SD proches du 16% des intentions de vote (cf. SCB, 2017). À l'instar du FN, les SD tentent de camoufler leurs racines racistes et de se présenter comme un parti de droite modérée, mais leurs membres et même leurs députés ne cachent pas toujours leur antisémitisme (cf. p.ex. Nordlund, 2016).

4. STRATÉGIES DISCURSIVES D'EMPLOI DE L'IMPLICITE

Généralement deux types d'implicites sont distingués (cf. p.ex. : Kerbrat-Orecchioni, 1990 : 1249 ; Maingueneau, 2006 : 81) :

- a) L'implicite peut être reconstitué par l'interlocuteur à l'aide du contexte. Il s'agit dans ce cas d'un implicite pragmatique ou sous-entendu ;
- b) L'implicite peut aussi être encodé linguistiquement dans l'énoncé comme présupposé. Le présupposé est accessible aux lecteurs du programme politique en question, pur et simplement, par l'activation des connaissances linguistiques et on peut même le concevoir comme faisant partie de la signification littérale (cf. Ducrot, 1991 : 24) alors que le sous-entendu est accessible par l'activation des connaissances préalables⁴.

Ci-dessous, nous analyserons ces deux catégories séparément.

4.1. Stratégies centrées sur une analyse de la réalité définie par le présupposé

Il est particulier aux acteurs politiques de formuler des objectifs à atteindre par leur politique (cf. Habermas, 1997 : 363-366). Dans un programme politique, la formulation des objectifs est par conséquent

⁴ Pour l'interrelation entre les connaissances préalables et le contexte cf. Kerbrat-Orecchioni, 2012 : 18.

constitutive pour ce genre textuel. Comme les partis n'ont pas la possibilité de réaliser ces objectifs directement, ils sont formulés en tant que revendications. On trouve dans les programmes des partis d'extrême droite analysés des formulations de revendications comme dans les exemples (1) à (3) dans la forme de phrases infinitives ou comme dans (4) par un *nomen agentis* à la base d'une dérivation déverbale. Dans la ligne de la « normalisation », ses revendications affichent l'adhésion à la défense de la démocratie et de l'état de droit, mais leurs présupposés nient que leurs pays puissent être considérés comme démocratiques, libres et étant des états de droit. Ainsi, le FN formule en 2017 :

- (1) Retrouver notre liberté (FN 2017 : 3)
- (2) Refaire de la France un pays des libertés (FN 2017 : 4)
- (3) Rétablir l'ordre public et l'état de droit partout et pour tous (FN 2017 : 5)

et l'AfD :

- (4) Wiederherstellung der Demokratie (AfD 2017a : 5)
[Trad.: Rétablissement de la démocratie]

Les exemples (1) à (3) ont en commun d'être des revendications formulées par des phrases infinitives, donc sans expliciter les agents. La dérivation déverbale en (4) n'explicite aucun agent non plus. Toutefois, en ce qui concerne les verbes en (2) et (3) ainsi que le verbe *wiederherstellen* 'rétablir' à la base du *nomen agentis* *Wiederherstellung* 'rétablissement', il s'agit de verbes qui attribuent par leurs valences sémantiques le rôle d'un agent au sujet grammatical. Le sujet grammatical de *retrouver* en (1), par contre, ne reçoit pas le rôle sémantique d'agent, car il ne contrôle pas l'évènement désigné par le verbe, donc, ici, le sujet est le bénéficiaire de l'évènement.

Les trois verbes à l'infinitif et le verbe à la base du *nomen agentis* en (4) sont des verbes introduits par le préfixe fr. *re-* et all. *wieder-* qui désignent la répétition d'une action (cf. Schanen & Confais, 1989 :

195). Par ces préfixes, à chaque fois, un présupposé est introduit qui renvoie à un passé assez vague. Ainsi, il n'est point précisé à quelle époque fait référence le fait désigné par le complément direct dans (1) : « notre liberté », (2) : « un pays des libertés » (3) « l'ordre public et l'état de droit », ou (4) : la démocratie. En même temps, il est présupposé qu'au moment de l'énonciation le fait désigné par le complément direct n'existe pas, donc, qu'en 2017, il n'y a ni liberté, ni d'ordre public, ni état de droit en France, ni démocratie en Allemagne. Le but du FN et de l'AfD serait donc de récupérer ce qui a été perdu. Comme dans le processus de formation d'un objectif actionnel, sa désirabilité est affirmée (cf. Rehbein, 1977: 137-184). Sous-jacente au but formulé dans chaque revendication, on peut identifier un jugement de valeur : que la liberté, l'ordre public, l'état de droit et la démocratie sont désirables – un jugement à même d'être partagé par un électorat potentiel qui ne votait pas traditionnellement l'extrême droite. L'analyse que le FN et l'AfD font de la France et de l'Allemagne à travers ces présupposés, par contre, va à l'encontre de l'électorat traditionnel d'extrême-droite. Ce dernier songe à un bouleversement de l'ordre constitutionnel actuel, car si la France en 2017 est décrite comme un pays sans libertés, sans ordre public et sans état de droit et l'Allemagne de 2017 comme un pays sans démocratie, les conceptions de liberté, d'ordre public, d'état de droit et de démocratie défendues par ces partis doivent être radicalement différentes des conceptions qui sont accordées par la majorité des sociétés actuelles et qui sont définies par les constitutions de chaque pays. Dans cet aspect de leurs programmes politiques, le FN et l'AfD s'alignent donc à la définition traditionnelle d'extrême droite qui rejette l'ordre constitutionnel démocratique.

En n'articulant pas leurs analyses de la réalité en 2017 de manière explicite, mais bien de façon implicite en tant que présupposés de la formulation d'un but (dont la connotation a des valeurs positives), le questionnement possible de cette analyse est mis en dehors du centre d'attention, car le centre n'est pas sur l'analyse du présupposé, mais sur les buts articulés dans les revendications et leurs valeurs sous-jacentes de connotation positive.

Il est intéressant que dans la version finale du programme politique pour les élections au Bundestag de 2017, l'AfD reformule (4) par :

(5) Verteidigung der Demokratie in Deutschland (AfD 2017b: 6)

[Trad. : *Défense de la démocratie en Allemagne*]

Ici l'implicite ne questionne plus l'existence de la démocratie en Allemagne, mais le présupposé est : La démocratie en Allemagne est en danger. L'analyse sous-jacente de la réalité est donc moins radicale dans la version finale.

Cette stratégie qui consiste à présenter sa propre analyse de la réalité politique de manière implicite en tant que présupposé dans les revendications, tout en la mettant de cette manière en arrière-plan et moins accessible à un questionnement, peut se trouver aussi dans d'autres contextes :

(6) Islamisering stoppen en keren (VB 2012: 22)

[Trad.: *Arrêter et renverser l'islamisation*]

(7) Nederland de-islamiseren (PVV 2017 : 1)

[Trad.: *Déislamiser les Pays-Bas*]

(8) Imposer la laïcité républicaine (FN 2012a : 16)

(6) présuppose qu'il y a un processus d'islamisation en cours en Belgique, (7) va encore plus loin en présupposant que les Pays-Bas sont déjà islamisés, (8) présuppose qu'en France, la laïcité républicaine n'est pas respectée. Le dernier exemple montre, cependant que le présupposé peut entraîner encore un sous-entendu de plus, car par la discussion régnante sur l'islam en France, il est possible de comprendre que c'est l'islam qui est la cause du manque de respect à la laïcité, vu que l'intérêt des débats publics a été centré sur cette religion les dernières années⁵.

4.2. Stratégies centrées sur le sous-entendu

Le sous-entendu ne peut être compris sans la connaissance des discours préalables qui contribuent à constituer les savoirs partagés

⁵ Pour une analyse plus détaillée de l'image de l'islam et des deux autres religions abrahamites (judaïsme et christianisme) dans les programmes politiques d'extrême-droite cf. Johnen (sous presse).

par les groupes cibles du texte. Au sein de l'extrême droite traditionnelle, il y a toujours eu des discours antisémites. Or, à l'heure actuelle, l'antisémitisme n'est plus accepté dans le discours public. Même un parti ouvertement d'extrême droite traditionnel comme le NPD en Allemagne, ne formule pas d'énoncés explicitement antisémites dans son programme politique. Cependant, on y trouve une affirmation comme la suivante qui, d'après son contenu propositionnel, paraît banale :

- (9) Im Gegensatz zu Rußland [sic] gehören die Türkei und Israel nicht zu Europa (NPD 2016 : 32).

[Trad. : *Au contraire de la Russie, la Turquie et Israël ne font pas partie de l'Europe*]

Quant à Israël, au moins géographiquement, selon la division des continents acceptée, il est hors de question d'avancer que ce pays fasse partie de l'Europe. En plus, l'énoncé (9) est bizarrement isolé dans son cotexte et apparemment, il y manque de toute cohérence. Si l'on considère, par contre d'un côté la tradition antisémite du parti, et de l'autre le tabou de se positionner publiquement comme antisémite, il devient clair qu'il s'agit (9) d'un sous-entendu pour le groupe cible afin d'affirmer son idéologie antisémite de manière non explicite, (9) est un énoncé non justiciable. Sa signification littérale relève de la géographie.

Or, dans leurs textes programmatiques, les partis d'extrême droite modernisée utilisent Israël et le judaïsme comme *topos* et *alibi* pour démontrer de manière implicite qu'ils ne sont pas des partis d'extrême droite, car sinon ils n'afficheraient pas des attitudes positives envers Israël et/ou le judaïsme. Il est intéressant de constater qu'il est possible d'observer quand même des nuances entre les différents partis d'extrême droite selon le degré de leur tradition antisémite.

Les deux partis considérés ici, qui ne sont pas dans une telle tradition, le PVV néerlandais et le DF danois, font des références positives quasi ostentatoires en ce qui concerne Israël ou le judaïsme. Ainsi dans le chapitre intitulé *Hun Brussel* 'Leur Bruxelles' du PVV se trouve la première mention positive d'Israël :

- (11) Zo maar een paar vraagjes: als we zonder de EU straatarm zouden wezen, waarom zijn niet EU-landen als Norwegen, Zwitserland en **Israel** dan zo rijk? (PVV 2012 : 11)

[Trad. : *Quelques petites questions: si nous sommes censés devenir un pays rongé par la misère sans l'Union Européenne, pourquoi des pays non membres de l'UE tels que la Norvège, la Suisse et **Israël** sont-ils si riches?*]

Cette mention reprend le vieux *topos* antisémite avec une liaison entre le judaïsme et l'argent et même si pour cette raison (11) peut être considéré ambiguë, il n'en est point à la suite du programme, dans lequel Israël, défini en tant qu'État juif, est présenté comme point de référence pour l'espoir, le progrès et la civilisation occidentale ainsi que la seule démocratie du Moyen-Orient. Le PVV déclare le « Soutien de la souveraineté d'Israël sur la Judée et la Samarie » (PVV 2012 : 47). Le parti revendique l'introduction du 27 janvier (=jour de la libération de Auschwitz) comme Jour National de Mémoire (PVV 2012 : 28) et déclare en plus dans le chapitre sur l'éducation:

- (12) Onze leraren zijn weer trots op Nederland en de westersche beschaving. Ze geven graag les in de vaderlandse geschiedenis en vertellen over de zwartste bladzijde in onze geschiedenis: de Holocaust. Islamitische bezwaren daartegen worden niet gehoord (PVV 2012 : 43)

[Trad. : *Nos enseignants à nouveau seront fiers des Pays-Bas et de la civilisation occidentale. Ils enseignent de bon gré l'histoire de la patrie et racontent la page la plus noire de notre histoire: l'holocauste. Les objections islamistes contre cela ne seront pas entendues*].

L'autre parti sans passé antisémite, le Dansk Folkeparti (DF) mentionne l'héritage du judaïsme comme une des sources pour la liberté, la tolérance, la démocratie et les droits de l'homme :

- (13) Det er kun den jødisk-kristne, vesterlandse kulturkreds, at de lykkedes at skabe den frihed og tolerance, som er grundlaget for demokratiet, og det er kun hér, at respekten for menneskets rettigheder er grundfæstet (DF 2009 : 16).

[Trad.: C'est grâce à la civilisation judéo-chrétienne et occidentale qu'on a réussi à créer la liberté et la tolérance qui sont la base de la démocratie, c'est grâce à elle que le respect pour les droits de l'homme est implanté].

Dans le programme de la FPÖ, qui au sein de ses membres a toujours eu des problèmes d'antisémitisme (cf. Wodak 2016, 109-127 ; Schiedel, 2017 et Stögner, 2017), une déclaration similaire est faite, sans situer le judaïsme au même niveau du christianisme (mais au niveau d'autres religions non spécifiées):

- (14) Europa wurde in entscheidender Weise vom Christentum geprägt, durch das Judentum und andere nichtchristliche Religionen beeinflusst (FPÖ 2011 : 4).

[Trad.: L'Europe fut marquée de manière décisive par le christianisme, et influencée par le judaïsme et d'autres religions non chrétiennes].

L'AfD qui a aussi de fractions internes antisémites (cf. Funke 2016, 113-119 et Grimm & Kahmann, 2017) ne mentionne pas le judaïsme comme l'une des bases de la culture allemande dans le chapitre concerné (cf. 2016 : 47), mais seulement plus tard, quand il est question de revendiquer la restriction du droit fondamental de la liberté de la religion:

- (15) Einer islamischen Glaubenspraxis, die sich gegen [...] gegen die jüdisch-christlichen und humanistischen Grundlagen unserer Kultur richtet, tritt die AfD klar entgegen (AfD 2016: 48).

[Trad.: L'AfD est décidément contre une pratique de la foi islamique dirigée contre [...] les bases judéo-chrétiennes et humanistes de notre culture].

Le FN se limite à reconnaître le droit d'existence d'Israël :

- (16) Si nous soutenons la formation d'un État palestinien, il n'en demeure pas moins que Israël doit être assuré d'une existence indiscutable et d'une sécurité garantie. (FN 2012b : 52).

Le VB et les SD, par contre, ne font aucune mention d'Israël ou du judaïsme.

Une autre stratégie est la reconstruction de l'Europe comme Occident Chrétien, tout en limitant le christianisme à un héritage culturel de symbolisme identitaire. Ainsi, le FPÖ parle d'un christianisme culturel en déclarant d'adhérer à un(e) :

- (17) europäischen Weltbild, das wir in umfassendem Sinn als Kultur-Christentum bezeichnen (FPÖ 2011 : 4).

[Trad.: vision européenne du monde, laquelle nous désignons dans un sens large comme christianisme culturel].

Dans le chapitre intitulé: *Refondation républicaine – laïcité – analyse* le FN aussi fait référence au christianisme comme héritage culturel :

- (18) [...] Il doit être répété que le christianisme, a été pendant un millénaire et demi la religion de la majorité des Français, sinon de leur quasi-totalité, et qu'il est donc normal que les paysages de France et la culture nationale en soient profondément marqués. Les traditions françaises ne peuvent être ainsi bafouées. (FN 2012b : 105).

Les sous-entendus de ces positionnements sont deux :

- a) on n'accepte pas le noyau religieux du christianisme de vocation universaliste qui prône l'égalité des tous les êtres humains en tant que créatures du même Dieu, incompatible donc avec les positions xénophobes de l'extrême droite.
- b) on utilise l'identification avec un christianisme identitaire et dépourvu de son contenu religieux comme outil de distanciation par rapport à l'islam.

5. BILAN

Notre analyse à partir des exemples ci-dessus a montré que les programmes politiques présentent des propositions d'identification

pour des groupes cible assez différents. D'un côté, on formule des revendications qui, en surface, prétendent être en faveur de la démocratie, des libertés, de l'état de droit, et on fait des références positives au christianisme et au judaïsme et/ou Israël. Ce sont donc des propositions d'identification pour un électorat qui n'appartient pas à l'extrême droite traditionnelle, mais plutôt à un électorat d'orientation démocrate. Par l'implicite sont introduits d'autres propositions d'identification : par le renvoi à un passé à rétablir, le texte permet de s'identifier aux nostalgiques d'un passé qui, dans la mémoire, est plus rose que le présent. Par le présupposé qui nie l'existence des libertés de l'état de droit et de la démocratie pour le moment actuel, on présente une proposition d'identification pour l'électorat traditionnel d'extrême droite qui a pour but le bouleversement du système politique existant. En fait, cette stratégie contribue à une resémantisation des concepts clés des sociétés démocratiques. Un exemple récent est la polémique entre les deux écrivains allemands Uwe Tellkamp et Durs Grünbein en 2018. Lors d'une discussion publique le 8 mars 2018 à Dresde (cf. Reinhard, 2018) Tellkamp défend des positions proches de l'AfD et déplore, après la réplique critique de Grünbein à l'encontre de ses propos, qu'il n'y a plus de liberté d'expression en Allemagne. *Liberté d'expression* est donc resémantisé, car pour Tellkamp le simple fait que son opinion soit critiquée signifie l'absence de liberté d'expression. La liberté d'expression est désormais définie comme étant la liberté de critique (c'est-à-dire, d'être épargné des critiques envers ses propres propos). Cet exemple, rend clair que ces développements de resémantisation qui ont lieu dans le discours public ne sont point innocents, mais sont à même de mettre en péril le consensus démocratique de nos sociétés.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

AfD (2016) *Programm für Deutschland : Das Grundsatzprogramm der Alternative für Deutschland beschlossen auf dem Bundesparteitag in Stuttgart am 30.04./02.05.2016*. Berlin : Alternative für Deutschland, https://www.alternativefuer.de/wp-content/uploads/sites/7/2016/05/2016-06-27_afd-grundsatzprogramm_web-version.pdf (23/08/2016).

AfD (2017a) *Programm für die Wahl zum Deutschen Bundestag am 24. September 2017: Leitantrag der Bundesprogrammkommission zum Bundesparteitag am 22./23.04.2017 in Köln*. Berlin : Alternative für Deutschland, https://www.alternativefuer.de/wp-content/uploads/sites/111/2017/04/2017-04-22_Leitantrag_zum_AfD_Bundestagswahlprogramm_BPT-K%C3%B6ln.pdf (27/04/2017).

AfD (2017b) *Wahlprogramm Bundestagswahl 2017*. Berlin : Alternative für Deutschland, https://www.afd.de/wp-content/uploads/sites/111/2017/06/2017-06-01_AfD-Bundestagswahlprogramm_Onlinefassung.pdf (06/08/2017).

DF (2009) *Dansk Folkepartis Arbejdsprogram : dit land – dit valg*. København : Dansk Folkeparti, [http://www.danskfolkeparti.dk/pictures/org/arbejdsprog-net\(3\).pdf](http://www.danskfolkeparti.dk/pictures/org/arbejdsprog-net(3).pdf) (21/08/2016).

FN (2012a) *Mon projet pour la France et les français : Marine Le Pen ; la voix du peuple, l'esprit de la France*, <http://www.frontnational.com/wp-content/uploads/2012/03/projet-essentiel.jpg> (21/08/2016).

FN (2012b) *Notre Projet : Programme politique du Front National*, <http://www.frontnational.com/pdf/Programme.pdf> (21/08/2016).

FN (2017) *144 engagements présidentiels : Marine 2017*, <http://www.frontnational.com/pdf/144-engagements.pdf> (12/05/2018).

FPÖ (2011) *Parteiprogramm der Freiheitlichen Partei Österreichs (FPÖ) beschlossen vom Bundesparteitag der Freiheitlichen Partei Österreichs am 18. Juni 2011 in Graz : Österreich zuerst*, https://www.fpoe.at/fileadmin/user_upload/www.fpoe.at/dokumente/2015/2011_graz_parteiprogramm_web.pdf (21/08/2016).

NPD (2016) *Arbeit, Familie, Vaterland: Das Parteiprogramm der Nationaldemokratischen Partei Deutschlands (NPD) beschlossen auf dem Bundesparteitag am 4./5.6.2010 in Bamberg, M[ecklenburg]-V[orpommern]-Edition, Mai 2016*, <http://www.npd-mv.de/parteiprogramm.pdf> (21/08/2016).

PVV (2012) *Hún Brussel, óns Nederland : verkiezingsprogramma 2012-2017*, <http://www.pvv.nl/images/stories/verkiezingen2012/VerkiezingsProgramma-PVV-2012-final-web.pdf> (21/08/2016).

PVV (2017) *Concept verkiezingsprogramma 2017-2021: Nederland weer van ons!*, <https://www.pvv.nl/images/Conceptverkiezingsprogramma.pdf> (03/02/2017).

SD (2011) *Sverigedemokraternas principprogram 2011*, https://sverigedemokraterna.se/wp-content/uploads/2013/08/principprogrammet2014_webb.pdf (21/08/2016).

VB (2014) *Verkiezingsprogramma: Uw stock achter de deur; Vlaams Belang; echt.onafhankelijk*, <http://www.vlaamsbelang.org/files/20140318ProgrammaVerkiezingen2014.pdf> (21/08/2016).

BIBLIOGRAPHIE SÉCONDAIRE

AKKERMAN, T., DE LANGE, S. L., ROODVIJN, M. (2016) *Into the mainstream? A comparative analysis of the programmatic profiles of radical right-wing parties in Western Europe over time* In AKKERMAN, T. DE LANGE, S. L. ROODVIJN, M. (ÉDS.) *Radical right-wing populist parties in Western Europe: Into the mainstream?* New York : Routledge, pp. 31-52.

BENVENISTE, A., PINGAUD, É. (2016) *Far-right movements in France: the principal role of Front National and the rise of Islamophobia* In LAZARIDIS, G., CAMPANI, G., BENVENISTE, A. (ÉDS.) *The rise of the Far Right in Europe: populist shifts and 'Othering'*. London : Palgrave Macmillan, pp. 55-79.

BM.I (2017) *Nationalratswahlen 2017: endgültiges Endergebnis*, <https://wahl17.bmi.gv.at/> (10/12/2017).

BUNDESWAHLLEITER (éd.) (2017a) *Ergebnisse frühere Bundestagswahlen : Stand August 2017*. Wiesbaden, Bundeswahlleiter, https://www.bundeswahlleiter.de/dam/jcr/397735e3-0585-46f6-a0b5-2c60c5b83de6/btw_ab49_gesamt.pdf (31/08/2017).

BUNDESWAHLLEITER (éd.) (2017b) *Wahl zum 19. Deutschen Bundestag am 24. September 2017. Heft 3 : Endgültige Ergebnisse nach Wahlkreisen*. Wiesbaden: Bundeswahlleiter, https://bundeswahlleiter.de/dam/jcr/3f3d42ab-faef-4553-bdf8-ac089b7de86a/btw17_heft3.pdf (03/12/2017).

CONSEIL CONSTITUTIONNEL (2017) *Décision n.° 2017-171 PDR du 10 mai 2017*, <http://www.conseil-constitutionnel.fr/conseil-constitutionnel/francais/les-decisions/acces-par-date/decisions-depuis-1959/2017/2017-171-pdr/decision-n-2017-171-pdr-du-10-mai-2017.148982.html> (31/08/2017).

DANMARKS STATISTIK (2015) « *Folketingsvalget den 18. juni 2015* » In *Bevolkning og Valg 3* (26 juin 2015), pp. 1-29, <https://www.dst.dk/valg/Valg1487635/other/2015-Folketingsvalg.pdf> (30/03/2018).

DELCAMBRE, A., FAYE, O. (2016) *Marine Le Pen profite à plein de la «pipolisation» de la campagne : La participation de la candidate du FN à l'émission de M6 «Ambition intime» s'inscrit dans une stratégie de normalisation dans la durée* In *Le Monde* 22315 (12/10/2016), p. 8.

DUCROT, O. (1991) *Dire et ne pas dire : principes de sémantique linguistique*. 3^{ème} éd. Paris: Hermann.

FREITAG, JAN, THIEME, TOM (2011) *Extremismus in Schweden* In JESSE, E., THIEME, T. (ÉDS.) *Extremismus in den EU-Staaten*. Wiesbaden: VS Verlag für Sozialwissenschaften, pp. 329-343.

FUNKE, H. (2016) *Von Wutbürgern und Brandstiftern : AfD – Pegida – Gewaltnetze*. Berlin: Verlag für Berlin-Brandenburg.

GRIMM, M., KAHMANN, B. (2017) *AfD und Judenbild : eine Partei im Spannungsfeld von Antisemitismus, Schuldabwehr und instrumenteller Israelsolidarität* In GRIGAT, S. (ÉD.) *AfD & FPÖ: Antisemitismus, völkischer Nationalismus und Geschlechterbilder*. Baden-Baden: Nomos (Interdisziplinäre Antisemitismusforschung; 7), pp. 41-59.

HABERMAS, J. ([1987] 1997) *Theorie des kommunikativen Handelns*, vol. 2: *Zur Kritik der funktionalistischen Vernunft*. Frankfurt am Main: Suhrkamp.

HEINISCH, R., HAUSER, K. (2016) The mainstreaming of the Austrian Freedom Party: the more things change In AKKERMAN, T., DE LANGE, S. L., ROODVIJN, M. (ÉDS.) *Radical right-wing populist parties in Western Europe: Into the mainstream?* New York: Routledge, pp. 73-93.

ICKES, A. (2008) *Parteiprogramme: sprachliche Gestalt und Textgebrauch*. Darmstadt: BÜchner.

IVALDI, G. (2016) «A new cause for the French radical right? The Front National and 'de-demonisation'» In AKKERMAN, T., DE LANGE, S., ROODVIJN, M. (ÉDS.) *Radical right-wing populist parties in Western Europe: Into the mainstream?* New York : Routledge, pp. 225-246.

Johann, T. (sous presse) Les religions abrahamites dans le discours du Front National dans le contexte d'extrêmes droites populistes européennes In SULLET-NYLANDER, F., BERNAL, M., PREMAT, C., ROITMAN, M. (EDS.) *Political Discourses at the Extremes: Expressions of Populism in Romance-Speaking Countries*. Stockholm: Stockholm University Press.

KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1990) Implicite In JACOB, A. (Éd.) *Encyclopédie philosophique universelle*, vol. 2,1. Paris : PUF, pp. 1249-1250.

KERBRAT-ORECCHIONI, C. (2012) « Le contexte revisité », in : *Corela* [en ligne] HS-11, pp. 1-24, DOI : 10.4000/corela.2627 (30/11/2017).

KÜHNEL, REINHARD, RILLING, RAINER, SAGER, CHRISTINE (1969) *Die NPD : Struktur, Ideologie und Funktion einer neofaschistischen Partei*. 2ème éd.. Frankfurt am Main: Suhrkamp.

LANDESAMT FÜR INNERE VERWALTUNG (2016) *Wahl zum Landtag von Mecklenburg-Vorpommern am 4. September 2016: Endgültiges Ergebnis Landesliste (Zweitstimmen in %)*, http://service.mvnet.de/wahlen/2016_land/dateien/2016_land/hm/pdf/L_Proz_Zweit.pdf (31/08/2017).

LANDESWAHLLLEITERIN (2016) *Wahl des 7. Landtages von Sachsen-Anhalt am 13. März 2016*, <https://www.statistik.sachsen-anhalt.de/wahlen/lt16/index.html> (31/08/2017).

LEMAN, J. (2012) 'Flemish Interest' (VB) and Islamophobia: political, legal and judicial dealings In ANSARI, H., HAFEZ, F. (ÉDS.) *From the Far Right to Mainstream: Islamophobia in Party Politics and the Media*. Frankfurt am Main: Campus, pp. 69-90.

MAINGUENEAU, D. (2006) *Termos-chave da análise do discurso*. Belo Horizonte: Editora UFMG (Humanitas Pocket; 2).

MINISTERE DE L'INTERIEUR (2002) *Résultats de l'élection présidentielle 2002*, [https://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Presidentielles/elecresult_presidentielle_2002/\(path\)/presidentielle_2002/index.html](https://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Presidentielles/elecresult_presidentielle_2002/(path)/presidentielle_2002/index.html) (31/08/2017).

MINISTERE DE L'INTERIEUR (2017) *Résultats des élections législatives 2017*, [https://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Legislatives/elecresult_legislatives-2017/\(path\)/legislatives-2017/FE.html](https://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Legislatives/elecresult_legislatives-2017/(path)/legislatives-2017/FE.html) (31/08/2017).

NORDLUND, L. (2016) Antisemitismen i SD-toppen, *Svenska Dagbladet* (7 octobre 2016) [en ligne], <http://www.svd.se/antisemitismen-i-sd-toppen/om/ledare> (07/10/2016).

REHBEIN, J. (1977) *Komplexes Handeln : Elemente zur Handlungstheorie der Sprache*. Stuttgart: Metzler.

REINHARD, D. (2018) Weltbürger trifft Sorgenbürger : Wie halten sie es mit der Meinungsfreiheit? Die Schriftsteller Uwe Tellkamp und Durs Grünbein suchen in ihrer Heimat Dresden nach Gemeinsamkeiten. Ohne Erfolg, *Die Zeit* (09/03/2018 ; 12h20) [en ligne], <https://www.zeit.de/kultur/literatur/2018-03/dresden-uwe-tellkamp-durs-gruenbein-afd-pegida> (30/03/2018).

ROCHTUS, D. (2011) Extremismus in Belgien In JESSE, ECKHARD/ THIEME, T. (ÉDS.) *Extremismus in den EU-Staaten*. Wiesbaden: VS Verlag für Sozialwissenschaften, pp. 35-50.

SCB (2017): *Valresultatet "om det varit val idag": Tidsserie 1972–2017*, <http://www.scb.se/hitta-statistik/statistik-efter-amne/demokrati/partisymptier/partisymptiundersokningen-psu/pong/tabell-och-diagram/partisymptier-psu/valresultatet-om-det-varit-val-idag-tidsserie/> (30/03/2018).

SCHANEN, F., CONFAIS, J.-P. (1989) *Grammaire de l'allemand : formes et fonctions*. Paris : Nathan.

SCHIEDEL, H. (2017) Antisemitismus und völkische Ideologie: Ist die FPÖ eine rechtsextreme Partei? In GRIGAT, S. (ÉD.) *AfD & FPÖ: Antisemitismus, völkischer Nationalismus und Geschlechterbilder*. Baden-Baden : Nomos (Interdisziplinäre Antisemitismusforschung; 7), pp. 103-120.

SPITZMÜLLER, J., WARNKE, I. (2011) *Diskurslinguistik: eine Einführung in Theorien und Methoden der transtextuellen Sprachanalyse*. Berlin; New York : de Gruyter.

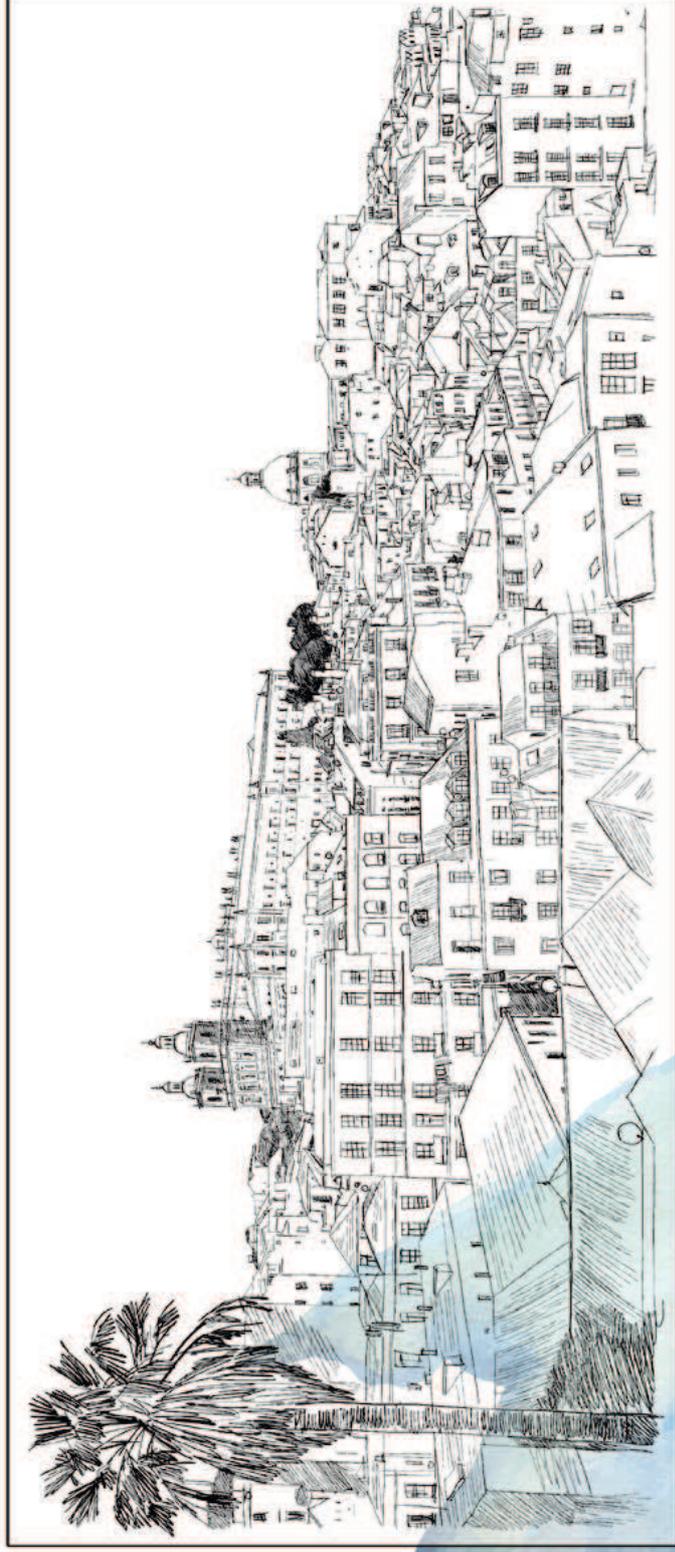
STÖGNER, K. (2017) Angst vor dem „neuen Menschen“: zur Verschränkung von Antisemitismus, Antifeminismus und Nationalismus in der FPÖ In GRIGAT, S. (ÉD.) *AfD & FPÖ: Antisemitismus, völkischer Nationalismus und Geschlechterbilder*. Baden-Baden : Nomos (Interdisziplinäre Antisemitismusforschung; 7), pp. 137-161.

VIRCHOW, F. (2016) «>Rechtsextremismus<: Begriffe – Forschungsfelder – Kontroversen» In VIRCHOW, F., LANGEBACH, M., HÄUSLER, A. (ÉDS.) *Handbuch Rechtsextremismus*. Wiesbaden : Springer VS, pp. 5-41.

WIELENGA, FRIESO (2012) Das Ende der Stabilität und Toleranz? Rechtspopulismus in den Niederlanden In HÄUSLER, A., KILLGUSS, H.-P. (ÉDS.) *Das Geschäft mit der Angst: Rechtspopulismus, Muslimfeindlichkeit und die extreme Rechte in Europa*. Köln : NS-Dokumentationszentrum der Stadt Köln, pp. 43-53.

WINKLER, J. R. (2000) «Rechtsextremismus: Gegenstand – Erklärungsansätze – Grundprobleme» In SCHUBARTH, W., STÖSS, R. (ÉDS.) *Rechtsextremismus in der Bundesrepublik Deutschland: eine Bilanz*. Bonn : Bundeszentrale für politische Bildung, pp. 38-68.

WODAK, R. (2016) *Politik mit der Angst: zur Wirkung rechtspopulistischer Diskurse*. Wien; Hamburg : Konturen.



L'IMPLICITÉ DANS LES LANGUES ROMANES: LANGUE, TEXTE ET DISCOURS

Isabel Robaredo Seara & Isabelle Simões Marques [Editoras]

2019



FICHA TÉCNICA

Título

L'IMPLICITE DANS LES LANGUES ROMANES: Langue, Texte et Discours

Editoras

Isabel Roboredo Seara

Isabelle Simões Marques

Produção

Serviços de Produção Digital | Direção de Apoio ao Campus Virtual

Edição

Universidade Aberta 2019©

Coleção

CIÊNCIA E CULTURA | N.º 6

ISBN

978-972-674-854-0

Este livro é editado sob a Creative Commum Licence, **CC BY-NC-ND 4.0**.

De acordo com os seguintes termos:

Atribuição - Uso Não-Comercial-Proibição de realização de Obras Derivadas.

ÍNDICE

Catherine Kerbrat-Orecchioni (Université Lyon 2)
L'implicite : considérations sémantiques, pragmatiques et interactionnelles

Monique Da Silva (Université Paris 8)
L'implicite dans la poésie de José Terra (1928-2014)

Catarina Firmo (Universidade de Lisboa / Université de Nanterre)
Rien à dire. Silences et écriture de l'inachevé chez Samuel Beckett

Sílvia Amorim (Université Bordeaux Montaigne)
Non-dit et mauvaise foi dans *Cemitério de pianos* (Le cimetière de pianos), de José Luís Peixoto

Isabel Margarida Duarte (Universidade do Porto)
Implicite et coconstruction du sens dans des conversations informelles en portugais européen : le cas de pois

Paulino Paulo Fumo (Universidade Pedagógica de Maputo)
De l'implicite à l'explicite dans la construction du sens par des élèves mozambicains dans leurs productions écrites en portugais : l'expression des pratiques sociales et des valeurs morales et culturelles

Maria Aldina Marques (Universidade do Minho)
Référenciation et conflit. À propos de la signification du mot "geringonça"

Matilde Gonçalves (Universidade Nova de Lisboa)
Quelques réflexions autour des activités de langage, des genres textuels et de l'implicite

Isabel Roboredo Seara (Universidade Aberta) & **Isabelle Simões Marques** (Universidade Aberta)
À mots couverts. Connivence et secret dans des lettres intimes

Fernanda Irene Fonseca (Universidade do Porto) & **Maria Helena Araújo Carreira** (Université Paris 8)
La poursuite de l'indicible chez Vergílio Ferreira. Une approche poético-discursive de l'implicite

Fátima Oliveira (Universidade do Porto)
L'implicite : une question pragmatique, sémantique ou les deux ?

Sibylle Sauerwein (Université Paris Nanterre)
Polyphonie implicite et polyphonie explicitée : La mise en scène linguistique de deux récits fictionnels – *O Retorno* et *Die Box*

Liana Pop (Université « Babeş-Bolyai » de Cluj)
Narrations implicites : le cas des proverbes

Monique Da Silva (Université Paris 8)
La valeur implicite de l'imparfait du subjonctif en -se en castillan en opposition à celle du subjonctif imparfait en -ra

Alexandra Cuniță (Université de Bucarest)
La quête des implicites dans le texte de fiction narrative : le fonctionnement des relatives appositives dans deux textes littéraires traduits du roumain vers le français

Ana Lucia Tinoco Cabral (Universidade do Cruzeiro do Sul)
L'implicite dans les interactions dans des procédures judiciaires: attaque verbale et argumentation

Carmen Piñeira-Tresmontant (Université d'Artois) & **Henry Hernandez Bayter** (Université de Lille)
Le traitement politique implicite des attentats d'août 2017 en Catalogne par la presse écrite

Veronica Manole (Université « Babeş-Bolyai » de Cluj)
L'interprétation de conférence : l'implicite et l'explicite de la profession



Ana Cristina Braz (Université Paris 8 / Universidade do Minho)
Ironie et implicite dans le débat parlementaire portugais

Thomas Johnen (Westfälische Hochschule Zwickau)
L'implicite dans les programmes politiques de l'extrême droite

Maria Eugênia Malheiros Poulet (Université Lumière Lyon 2)
Emploi et effets de l'implicite dans certaines chansons de Chico Buarque, composées pendant la dictature militaire des années 60, au Brésil

Lúcia Maria de Assunção Barbosa (Universidade de Brasília)
Implicites autour des nouvelles migrations dans les discours de la presse brésilienne

Georges Kleiber (USIAS / Université de Strasbourg & LILPA / Scolia)
Présumé et posé : l'un existe et l'autre pas ...